Exposer le PCI : l'exemple de l'exposition itinérante « À la découverte du PCI en Bretagne »

*To exhibit the intangible cultural heritage: the example of the touring exhibition
"Discover Brittany's intangible cultural heritage"*

Charles Quimbert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/15529>

DOI : 10.4000/insitu.15529

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Charles Quimbert, « Exposer le PCI : l'exemple de l'exposition itinérante « À la découverte du PCI en Bretagne » », *In Situ* [En ligne], 33 | 2017, mis en ligne le 03 novembre 2017, consulté le 19 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/insitu/15529> ; DOI : 10.4000/insitu.15529

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Exposer le PCI : l'exemple de l'exposition itinérante « À la découverte du PCI en Bretagne »

*To exhibit the intangible cultural heritage: the example of the touring exhibition
"Discover Brittany's intangible cultural heritage"*

Charles Quimbert

Figure 1

Affiche et panneau d'ouverture de l'exposition « A la découverte du patrimoine culturel immatériel en Bretagne ».

Le contexte¹

- 1 L'association Bretagne Culture Diversité (BCD/Sevenadurioù) anime, dans la continuité de l'association Dastum – qui a porté la demande d'inscription du fest-noz sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco – un groupe de travail sur le patrimoine culturel immatériel (PCI) en Bretagne (**fig. 1**). Ce groupe s'est constitué en 2009, à la suite des premières Rencontres sur le patrimoine culturel immatériel en Bretagne, rencontres co-organisées avec l'Institut régional du patrimoine (IRPa)², à Rennes. Ce groupe de travail se réunit régulièrement depuis cette date et a réalisé plusieurs actions afin de valoriser et faire connaître la notion de PCI. Notons parmi elles la rédaction d'un « Appel à la reconnaissance du patrimoine culturel immatériel en Bretagne », la construction de deux dossiers, l'un sur « le fest-noz », l'autre sur les « Chants et complaintes de Bretagne »³, la mise en œuvre des deuxièmes Rencontres sur le patrimoine culturel immatériel en 2012 (à Brest), l'édition des actes de ces Rencontres, la production de plaquettes sur le PCI et, enfin, la réalisation d'une exposition sur le patrimoine qui fait l'objet de cet article. Les participants de ce collectif jouent un rôle de comité éditorial dans les diverses productions en cours et constituent un pôle ressources très actif dans la recherche documentaire et iconographique (**fig. 2**).

Figure 2

Logo du collectif PCI réalisé en 2013.

- 2 Ce groupe de travail est ouvert à toute personne, chercheur, artiste, représentant d'associations ou d'institutions, qui souhaite contribuer à la valorisation et à la reconnaissance du patrimoine oral breton à travers le prisme de la convention pour la Sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Des fédérations d'associations œuvrant à l'enseignement et à la représentation de la danse (Kendalc'h, War'l leur) de la musique de sonneurs de couple et des bagadoù (Bodadeg ar Sonerion), des jeux traditionnels (la FALSAB et la fédération de gouren), du patrimoine maritime (la FRCPM-Bretagne) participent régulièrement à ces réunions aux côtés d'associations comme Dastum (collecter, sauvegarder, transmettre le patrimoine oral), la Jaupitre (jeux et sports gallo-bretons), l'OPCI (l'Office du patrimoine culturel immatériel), Phare-Ouest (association d'animation culturelle), Tamm-kreiz (observatoire du fest-noz). Des collectivités territoriales sont aussi représentées comme le Pays du Centre-Ouest Bretagne – où nous débutons un inventaire exhaustif du patrimoine culturel immatériel – et le parc naturel régional du Golfe du Morbihan qui mène lui aussi un inventaire sur son territoire⁴. Le Centre français du patrimoine culturel immatériel (CFPCI), qui a ses locaux à Vitré, participe depuis sa création (2004) aux travaux de ce groupe. Ce collectif permet de rassembler autour d'une problématique commune des associations et acteurs qui ne se côtoient pas forcément, du fait de leur spécialisation dans un domaine précis (la danse, les jeux, etc.). Les Rencontres sur le patrimoine que nous organisons tous les quatre ans sont l'occasion d'inviter différents chercheurs à contribuer à notre réflexion. Nous tenons particulièrement à la complémentarité et à la rencontre du milieu universitaire avec le milieu associatif.
- 3 Pour Bretagne Culture Diversité⁵, ce groupe de travail s'inscrit dans une mission plus large d'Inventaire permanent du patrimoine culturel immatériel breton, laquelle est associée à la diffusion de la matière culturelle de Bretagne et à la promotion de la diversité culturelle auprès du plus grand nombre. Une salariée, doctorante en sociologie⁶, en est plus particulièrement responsable au sein de l'association.

Le projet d'exposition itinérante

- 4 Dans ce cadre de réflexion, il nous est apparu nécessaire de nous doter d'une exposition multimédia et itinérante qui nous permette de toucher un public non spécialiste, non conquis d'avance, en donnant la priorité, lorsque cela est possible, au jeune public. L'héritage culturel que possède la Bretagne ne préoccupe pas forcément le citoyen breton (voir encadré) qui doit faire face comme tout un chacun à des difficultés de tous ordres, économiques, sociales, écologiques...

SONDAGE BCD décembre 2013

Le sondage conçu par Bretagne Culture Diversité, réalisé par la société TMO en décembre 2013 auprès de 1 000 personnes sur le territoire de la Bretagne historique, précise cette première impression d'un patrimoine méconnu de la population bretonne en révélant « que la culture bretonne est reconnue par plus de 83 % de ces habitants ». Seules 8 % des personnes interrogées pensent qu'il n'y a pas de culture bretonne mais du folklore. Les autres pensent, à 55 %, que la culture bretonne est « un mélange de tradition et de création », à 30 % que c'est « le maintien de traditions du passé » et à 3 %, que c'est « une création permanente ». De plus, seuls 11 % des habitants de la Bretagne sont indifférents à l'avenir de la culture bretonne. La culture bretonne est donc reconnue et estimée par la population de la péninsule mais elle est méconnue. En effet, 66 % des habitants de Bretagne disent ne pas avoir le sentiment de bien connaître la culture bretonne, tandis que 34 % ont le sentiment de bien la connaître. Quand on vérifie ces déclarations en posant des questions précises aux sondés, on s'aperçoit que seuls 30 % d'entre eux savent qui était Nominoë et 23 % à quoi correspond la date de 1532... Au total, seuls 26 % des habitants de la Bretagne ont « une connaissance moyenne ou bonne de la culture bretonne. »

- 5 Extrait du digest du sondage publié sur le site de BCD/Sevenadurioù rédigé par Ronan Le Coadic, sociologue, professeur de culture et langue bretonne à l'université de Rennes 2, et qui était alors président de Bretagne Culture Diversité : <http://bcd.bzh//DOC/DIGEST-sondage.pdf>.
- 6 La culture bretonne, au sens anthropologique du terme, bénéficie d'une forte empathie sans que les Bretons ne se mobilisent pour autant pour mieux la connaître. Il nous revient donc de créer les outils qui favoriseront cette rencontre.
- 7 L'exposition itinérante nous permet de monter un projet sur un temps long (quatre ans d'exploitation envisagée), et de se déplacer en différents lieux de Bretagne. Le réseau des médiathèques, des bibliothèques municipales, des associations est très riche et constitue un maillage efficace du territoire. Il nous paraît le partenaire culturel idéal pour accueillir ce type d'exposition. Ces lieux de médiation culturelle, au carrefour des différents médias (livres, CD, DVD, Internet), développent régulièrement des actions culturelles à destination de leur public. De plus, ils sont généralement animés par des professionnels demandeurs d'outils d'animation et donc en mesure d'exploiter de façon originale le produit proposé.

Les contraintes

- 8 Un tel projet est soumis à diverses contraintes à prendre en compte :
- 9 - *Les contraintes techniques* : en plus des règles d'accessibilité et de sécurité en vigueur, le choix de l'itinérance imposait que l'exposition soit facilement transportable, adaptable à différents lieux – généralement assez petits (entre 20 et 30 m²) – et élaborée avec des matériaux relativement durables. À cela s'ajoutait la volonté de s'éloigner des mises en scène utilisant des calicots, kakémonos et autres supports de ce type. De plus, nous ne souhaitons mettre aucun objet en vitrine pour ne pas créer de « barrière » entre les éléments exposés et le visiteur.
- 10 - *Les contraintes budgétaire et logistique* : nous avons travaillé avec un budget précis (12 000 €) et sur une durée déterminée (de juin 2014 à février 2015), car nous devions inaugurer l'exposition à une date non modifiable fixée préalablement. Nous estimons aujourd'hui que le temps de travail nécessaire à la réalisation d'un tel support équivalait à l'emploi pendant trois mois d'un salarié à plein temps (hors prestation extérieure d'un mois).
- 11 - *Les contraintes linguistiques* : il paraissait nécessaire, dans le domaine du patrimoine immatériel, de rendre compte des langues vernaculaires et véhiculaires de ce patrimoine, à savoir, pour la Bretagne, le breton et le gallo⁷. L'exposition se devait donc d'être trilingue (français, breton, gallo), ceci imposant d'exprimer le message en très peu de mots.

La méthodologie

- 12 Le groupe de travail fonctionne comme un comité éditorial. Formé de longue date, il réagit très rapidement à toute demande documentaire (photographies, objets...) jouant ainsi le rôle d'un groupe-ressource qui facilite grandement la constitution du corpus autour duquel a pu se constituer l'exposition. Nous souhaitons reproduire la démarche participative mise en œuvre pour la réalisation d'autres projets (*Appel à la reconnaissance du PCI en Bretagne*, dossiers de candidatures Unesco). Nous avons fait appel à un groupe de relecteurs, préalablement pressentis pour leurs compétences dans le domaine, sollicités très régulièrement au cours de l'écriture des textes.
- 13 Nous avons souhaité nous entourer des compétences d'une scénographe dont l'expérience a été fort utile pour le choix des matériaux, les astuces et les contraintes de présentation des textes, et le respect des normes en vigueur.

La narration

- 14 La première voie explorée pour « exposer l'immatériel » consistait à illustrer par des exemples bretons et internationaux les cinq domaines définis par la convention :
- 15 - les traditions et expressions orales ;
- 16 - les arts du spectacle ;
- 17 - les pratiques sociales, rituels et événements festifs ;

- 18 - les connaissances et pratiques concernant la nature et l'Univers ;
- 19 - et les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.
- 20 Nous avons pensé retracer pour chaque domaine une chaîne patrimoniale allant de la description de l'élément concerné aux mesures de sauvegarde envisagées aujourd'hui à la suite de l'observation du déclin de sa pratique.
- 21 Nous nous sommes confrontés rapidement à la difficulté d'illustrer chaque domaine de cette manière, tout en faisant le constat d'une présentation un peu « scolaire », qui ne donnait peut-être pas la juste place aux acteurs de ce patrimoine.
- 22 Pour pallier cette difficulté, tout en cherchant à illustrer ce patrimoine immatériel par ses différents domaines, nous avons pensé prendre appui sur la définition proposée dans l'article 2 (point 1) de la convention de 2003 afin de recentrer sur « les communautés, les groupes et [...] les individus », en incluant notamment le visiteur dans la reconnaissance de ce qui fait patrimoine.
- 23 Nous avons fait le choix de convier le visiteur à conforter sa définition implicite du patrimoine, supposée celle du patrimoine monumental (**fig. 3**), pour lui faire constater qu'il porte en lui d'autres héritages, notamment sensoriels (**fig. 4**, **fig. 5**) : des odeurs, des goûts, des paysages, des sons, des petits objets. Ce patrimoine est en partie toujours vivant, bien souvent grâce à des actions volontaristes, revivalistes, mais quelquefois aussi parce qu'il a trouvé sa place dans notre société (par exemple, les jeux de boules ou de palets). Cette vivacité se perçoit notamment par le calendrier des fêtes (**fig. 6**) qui le promeuvent.

Figure 3

Panneau n° 1, recto. Le patrimoine monumental correspond à notre définition implicite du patrimoine.
Phot. Bretagne Culture Diversité. © Bretagne Culture Diversité.

Figure 4

Panneau n° 1, verso. L'abord d'un « autre » patrimoine par le vecteur sensoriel, ici l'odorat.

Phot. Bretagne Culture Diversité. © Bretagne Culture Diversité.

Figure 5

Détail du panneau n° 1, verso. L'abord d'un « autre » patrimoine par le vecteur sensoriel, ici le toucher.

Phot. Bretagne Culture Diversité. © Bretagne Culture Diversité.

Figure 6

Panneau n° 2, recto. Un patrimoine vivant qui se met en scène dans de nombreuses manifestations.
 Phot. Bretagne Culture Diversité. © Bretagne Culture Diversité.

24 En suivant notre propos, nous obtenons le parcours suivant :

Définition du PCI Convention Unesco / argumentaire	Exposition : Titre des panneaux	Supports
	Panneau d'ouverture : À la découverte du patrimoine culturel immatériel en Bretagne	
Représentation dominante du patrimoine	P1 recto : Un patrimoine...	Photographies
D'autres formes de patrimoines : le PCI...	P1 verso : Des patrimoines	Odorama (7 fioles), 12 échantillons de tissus, 1 paysage sonore (13'44), 1 carte (patrimoine alimentaire)
... est un patrimoine vivant...	P2 recto et verso : des patrimoines vivants	Chiffres-clés et calendrier des fêtes, festivals autour des différents domaines du PCI en Bretagne

... qui se transmet de génération en génération...	P3 recto et verso : De toi à moi	Photographies illustrant des stages, des contextes formels ou informels de transmission Objets issus de la vannerie (panier de Mayun et bosselle des marais (piège à anguilles))
... est récréé en permanence...	P4 recto : Chacun à sa façon	Photographies apprentissage charpente ; présentation de la chaîne de fabrication d'instruments de musique (du bois brut à l'objet fini)
... et procure un sentiment d'identité et de continuité.	P4 verso : Des patrimoines partagés	Photographies et témoignages
Langue comme vecteur du PCI	P5 recto : Les langues	Carte, textes (chant, conte), témoignages et panneau de toponymie
Le PCI comme creuset de la diversité culturelle	P5 verso : Patrimoine et diversité culturelle	Illustrations : à un domaine breton correspond un domaine étranger
Les enjeux	P6 recto : PCI et mondialisation	Référence à d'autres textes de l'Unesco (DUDC), aux droits culturels...
	P6 verso : Crédits et remerciements	

- 25 Le tout est ainsi constitué de sept panneaux autoportés en carton léger (100 x 180 cm), auxquels s'ajoutent trois meubles, également en carton, qui reçoivent les objets cités ci-dessus, un jeu traditionnel, un tableau de matelotage (nœuds marins) (**fig. 7**), auquel le visiteur peut s'essayer, et un panneau multidirectionnel reprenant les panneaux bilingues que l'on peut rencontrer sur le territoire. Un espace vidéo⁸ (**voir fig. 7**) est prévu pour inviter le visiteur à découvrir reportages et documentaires sur le PCI breton.

Figure 7

Le panneau sur le matelotage permet au visiteur de tester son savoir-faire en la matière.

Phot. Bretagne Culture Diversité. © Bretagne Culture Diversité.

L'exploitation

- 26 Inaugurée à la Maison internationale de Rennes (MIR) en février 2015, l'exposition a été accueillie lors de différents événements culturels (Festival interceltique de Lorient, La Gallésie en fête à Monterfil...), ainsi qu'au musée de Bretagne (Rennes) pendant les Journées européennes du patrimoine. Depuis, elle circule principalement au sein de nombreuses bibliothèques, médiathèques et lycées des cinq départements de la Bretagne historique.
- 27 Elle est mise gratuitement à la disposition de l'emprunteur, qui s'acquitte cependant des frais d'assurance et prend le transport à sa charge. La formule proposée semble bien correspondre aux besoins des lieux d'accueil visés puisqu'à ce jour (janvier 2016), l'exposition a été réservée de façon continue de février 2015 à juin 2017.
- 28 Les premiers échos permettent de souligner qu'elle rencontre bien un public varié. Les objets à toucher, l'odorama, les cartes connaissent un réel succès. Nous retenons deux points importants :
- 29 - les textes très courts, du fait du trilinguisme, procurent une belle lisibilité à l'exposition. La responsable de la médiathèque de Plouguerneau témoignait ainsi que « pour une fois, les visiteurs lisent l'ensemble des textes » ;
- 30 - l'accueil en médiathèque permet de greffer de nombreuses actions culturelles autour de l'exposition (conférences, visites guidées, accueil scolaire, etc.) qui sont autant d'occasions pour nous de présenter notre travail.

À suivre...

- 31 Dès l'origine, nous souhaitons que les visiteurs, avec le lieu d'accueil, puissent exposer à leur tour ce qu'ils pensent être leur propre patrimoine culturel immatériel. Nous proposons pour cela un panneau vierge intitulé « Et chez vous ? » que nous mettrons en page et imprimerons avec les données que le lieu d'accueil aura récoltées (**fig. 8**) : une façon de renvoyer chacun à sa propre responsabilité dans la désignation, la reconnaissance de ce qui fait patrimoine.

Figure 8

Exemple du panneau réalisé pour le Festival interceltique de Lorient.

Phot. Bretagne Culture Diversité. © Bretagne Culture Diversité.

- 32 Il paraissait aussi nécessaire de proposer une version virtuelle de l'exposition afin d'échapper encore plus aux contraintes de l'espace-temps⁹. Les deux propositions sont complémentaires, l'une pouvant donner l'envie d'aller voir l'autre et réciproquement. Ainsi, les pédagogues qui se sont rendus avec des scolaires pour visiter l'exposition peuvent y revenir dans leur classe en retrouvant textes et iconographies sur Internet.
- 33 Nous souhaitons aussi réaliser un livret afin que chaque visiteur puisse emporter avec lui une trace physique de l'exposition.

Conclusion

- 34 La réalisation d'une exposition sur le patrimoine immatériel donne l'occasion de réinterroger cette notion et oblige, notamment du fait des contraintes linguistiques, à

formuler de façon concise notre propre conception. Le thème abordé, contrairement à une première impression due à l'opposition des vocables « exposer l'immatériel », n'a pas été source de difficultés particulières. L'immatérialité n'empêche pas la présence. La chanson s'écoute, le jeu se pratique et on peut en saisir l'existence sur un support mémoriel, artificiel (photographie, vidéo, etc.) ou non (nos canaux sensoriels). Cette remarque est moins juste en ce qui concerne l'exposition virtuelle, qui doit faire face à l'absence de technologie apte à faire ressentir virtuellement l'olfaction ou le toucher.

- 35 Toutefois, il est certainement plus difficile de se porter garant d'une démarche qui mette le sujet, et non l'objet exposé, au cœur du principe même de ce patrimoine.

NOTES

1. - Ce texte reprend le contenu d'une communication faite par Charles Quimbert, directeur de Bretagne Culture Diversité, dans le cadre d'une journée d'étude « Exposer l'immatériel », organisée le 18 mai 2015 par le musée d'Ethnographie de Bordeaux en lien avec le département du Pilotage de la recherche et de la Politique scientifique du ministère de la Culture et de la Communication. Je remercie Julie Léonard, responsable de l'Inventaire permanent du patrimoine culturel immatériel au sein de Bretagne Culture Diversité, de ses remarques et relectures.

2. - Cette association a cessé son activité en octobre 2014.

3. - Ce dossier a été constitué pour demander l'inscription de cet élément sur la liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente. Examiné par le comité du PCI du ministère de la Culture et de la communication, il n'a finalement pas été transmis à l'Unesco pour examen par le comité intergouvernemental.

4. - En 2013, BCD/Sevenadurioù a signé une « convention de partenariat pour la connaissance, l'étude et la valorisation du patrimoine culturel immatériel » avec le SIAGM (syndicat intercommunal d'aménagement du golfe du Morbihan), la structure alors en charge du projet de création du parc naturel régional du Golfe du Morbihan. Dans le cadre de cette convention, BCD/Sevenadurioù participe au conseil scientifique mis en place au sein du parc, et ce dernier participe aux réunions du collectif PCI.

5. - Pour une présentation plus précise de Bretagne Culture Diversité, consulter le site de l'association : www.bcd.bzh [consulté le 02/10/2017].

6. - Julie Léonard est doctorante au CURAPP-ESS, UMR 7319, CNRS, université de Picardie-Jules-Verne.

7. - La Bretagne est plurilingue. Elle possède en plus du français deux langues spécifiques : le breton, traditionnellement parlé à l'ouest, et le gallo, souvent dénommé « patois », à l'est.

8. - Les six vidéos mises à disposition portent sur : le « Fest-noz » (Auteur-réalisateur : Yves Defrance, Co-production : Dastum/Les films de l'autre côté, 2010 (08'45)). (Versions en français et en breton.) ; les « Chants et complaintes de Bretagne » (un film de Corentin Pichon, co-production Dastum/Orange image production, version français/breton, 2012 (09'58)) ; les « Jeux et sports traditionnels de Bretagne » (Confédération FALSAB et fédération de gouren, réalisation Espaces, 2014 (06'32)) ; « « Louzou ar vro ». Des plantes

et des hommes. En quête de savoirs en Centre-Ouest-Bretagne » (tyfilms-mellionnec, mars 2011 (25'33)); « De fil en anguille » (ATTOT-VIDEO, Henri-Claude Couronné et Christophe Royer, 1994 (25'01)); « Skeudenn ar brezhoneg. L'image de la langue bretonne » (Canal Ti Zef, 2014 (30'24)).

9. - Cette exposition virtuelle a été réalisée durant le dernier trimestre 2015 et est visible à l'adresse suivante : <http://bcd.bzh/becedia/fr/a-la-decouverte-du-patrimoine-culturel-immateriel-en-bretagne> [consulté le 26/10/2017].

RÉSUMÉS

L'association Bretagne Culture Diversité a entre autres missions de réaliser un inventaire permanent du patrimoine culturel immatériel en Bretagne. Dans ce cadre de réflexion, et en lien avec un groupe de travail spécifique, il nous est apparu nécessaire de nous doter d'une exposition multimédia et itinérante qui nous permette de toucher un public non spécialiste, non conquis d'avance, en priorisant, lorsque cela est possible, le jeune public. L'exposition itinérante nous permet de monter un projet sur un temps long, quatre ans d'exploitation envisagée, et de se déplacer en différents lieux de Bretagne. Le réseau des médiathèques, des bibliothèques municipales, des associations est très riche et constitue un maillage qui quadrille efficacement le territoire. Le groupe de travail fonctionne comme un comité éditorial et un groupe de ressources documentaires. Reste à dépasser l'apparente contradiction qui nous enjoint à « Représenter l'immatériel ». Heureusement, l'immatériel n'implique pas une dématérialisation et l'exposé témoignera des différents supports qui ont été utilisés pour diffuser cette notion auprès du plus grand nombre.

Bretagne Culture Diversité is an association and one of our jobs is to carry out an ongoing inventory of Brittany's intangible cultural heritage. As part of this reflective framework, and in liaison with a dedicated working group, we realised that what we need is a touring multimedia exhibition that will help us reach out to a non-specialist audience, people who are often the least engaged with art and culture, focusing on the younger audience wherever possible. The touring exhibition is enabling us to mount a project for the long term, with a four-year operation being considered, and to travel to venues all over Brittany. There is an extensive network of media resource centres, town libraries and associations stretching across the region. The working group operates as an editorial committee and a documentary resource group. We now need to overcome the apparent contradiction that requires us to 'embody the intangible'. Fortunately, intangible does not mean dematerialized and the presentation will demonstrate the various media used to spread this concept to the widest audience possible.

INDEX

Mots-clés : exposition itinérante, patrimoine culturel immatériel, diffusion, public

Keywords : touring exhibition, intangible cultural heritage, outreach, audience

AUTEUR

CHARLES QUIMBERT

Directeur de l'association Bretagne Culture Diversité cquimbert@bcd.bzh